

cap *Ras-el-khanzir*, dernière limite des frontières de la Cilicie. Les montagnes qui se prolongent au delà étaient appelées Pieriennes dans les temps anciens.

Parallèlement aux montagnes Guivavour, s'étend à l'est, une chaîne de montagnes d'une moindre élévation, dont la plus haute sommité et la plus étendue s'appelle *Montagne du Kurde*, et pourrait donner son nom à toutes les autres. Dans la grande vallée formée par ces deux chaînes descendent des rivières, dont les unes se mêlent au fleuve Djahan, les autres se jettent directement dans le Golfe de l'Arménie; quant à celles qui descendent du flanc oriental des Montagnes Noires, elles se jettent dans les fleuves de la province d'Antioche.

La conformation de ces montagnes n'est pas encore bien connue, à cause des brigands et des mauvais sujets qui de tout temps y ont établi leur séjour, et qui, déjà durant la domination romaine, à l'exemple des pirates de la mer, dépouillaient les voyageurs et les habitants des alentours. Cicéron marcha contre eux, 51 ans avant J.-C, et il écrivit à Caton qu'il avait combattu ces maraudeurs et ruiné grand nombre de leurs repaires, dont les principaux étaient *Erana*, *Sepyra* et *Commorin*⁵⁹³ et six châteaux. Celui de *Pindenisis* qui était le plus solide ne devait pas être bien éloigné du lieu que nous étudions; en tous cas, on ne peut pas le placer aux environs de Sis, comme le prétendent quelques-uns. Les montagnes septentrionales, plus distantes de la mer sont les plus-hautes; quelques unes atteignent 10,000 pieds; celles qui sont les plus voisines du golfe, atteignent à peine la moitié de cette hauteur.

Les rivières de cette contrée n'ont pas un long cours; on peut citer le *Pinarus* dans la province de Djeguère, c'est le *Déli-tchay* de nos jours, qui se divise en diverses branches. Au sud on indique encore d'autres rivières, comme le *Baba-tchay*, et une autre près de Payas, et une troisième, la *Merkèze*, nom qui lui vient d'un village qu'elle traverse; on la considère comme l'ancienne rivière

⁵⁹³ Eranam autem, quæ fuit non vici instar sed urbis, quod erat Amani caput, itemque *Sepyram* et *Commorin*, acriter et diu repugnantes, Pomptinio illam partem Amani tenente, ex antelucano tempore usque ad horam diei decimam, magna multitudine hostium occisa, cepimus, castellaque sex capita complura incendimus. His rebus ita gestis, castra in radicibus Amani habuimus apud *Aras Alexandri*, quatridduum; et in reliquis Amani delendis, agrisque vastandis, quæ pars ejus montis meæ provinciæ est, id tempus omne consumpsimus. — CICERO, *Epistolæ*.